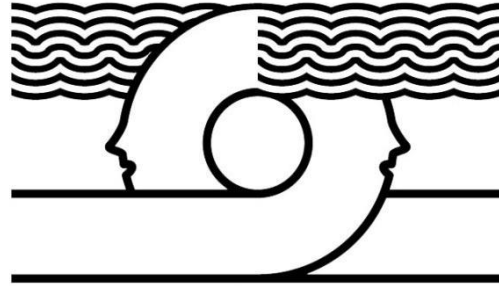


Agenda culturel de l'AWSA Club

Mars - Avril 2020

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Table des matières

Festivals	3
Concerts – Musique.....	5
Théâtre	7
Performance.....	8
Cinéma.....	8
Conférences / lectures	10
Expositions.....	12
Sorties littéraires	13
Romans traduits de l’arabe	13
Romans et récits écrits en français.....	14
Poésie	15
Essais	16
Histoire	16
Architecture.....	17
Presse	17
Podcasts.....	18

Festivals

L'heure d'hiver TUNIS / Film Festival du 4 au 21 Mars

Pour cette nouvelle édition de L'HEURE D'HIVER, CINEMA GALERIES propose un focus sur la ville de Tunis et le cinéma tunisien qui aujourd'hui connaît un renouveau grâce à une nouvelle génération de cinéastes et producteurs.

Notre sélection :

4 mars à 19h au Cinéma Galeries : [Avant-première: Un Fils](#) en présence du réalisateur Mehdi M. Barsaoui

5 mars à 20h au Bozar : [PREMIÈRE : Tlamess](#) de Ala Eddine Slim

8 mars à 19h au Cinéma Galeries : [Halfaouine l'enfant des terrasses](#) en présence du réalisateur : Férid Boughedir

9 mars à 19h au Bozar : [Sortir du noir](#) en présence des créatrices Mary Jimenez et Bénédicte Liénard

10 mars à 21h au Cinéma Galeries [A peine j'ouvre les yeux](#) de Leyla Bouzid

21 mars à 21h au Cinéma Galeries : [Dans la peau](#) de Jilani Saadi 21 mars à 21h au Cinéma Galeries : [Clôture : The last of us](#) de Akher Wahed Fina et Ala Eddine Slim

Lettres du Maroc à l'honneur à la Foire du Livre du 5 au 8 mars

Chaque année, la Foire du livre de Bruxelles met une littérature étrangère à l'honneur. En 2020, c'est au tour des Lettres du Maroc ! La programmation promet de belles rencontres autour d'auteurs.trices confirmés.es et de jeunes talents à découvrir. En effet, le Pavillon marocain amène dans ses valises une trentaine d'auteurs qui vous feront découvrir une littérature d'exception.

Envie de découvrir le programme riche en rencontre ? Rendez-vous sur [cette page](#) et sélectionnez la catégorie « Maroc » !

Gnawa Festival (MA) du 5 mars au 15 avril

Les Gnawa forment une communauté issue de l'esclavage subsaharien au Maroc. Depuis vingt ans, une communauté gnawa s'est peu à peu installée à Bruxelles, devenant petit à petit la plus importante communauté gnawa hors du Maroc. Ses représentants se retrouvent régulièrement pour célébrer la lila, rituel de trances et de possessions qui honore les entités du monde invisible, les Saints et Dieu.

Pour la première fois depuis 20 ans de présence à Bruxelles, le projet JOLA les réunit dans un album, reflet de l'univers gnawa bruxellois.

Jeudi 5 mars 2020 à 18h30 au CC Jacques Franck: Cd-release JOLA & Lila – mystical Gnawa ceremony

Jeudi 19 mars 2020 à 12h30 à Muziekpublique: Broodje Brussel : the Gnawa-Pular Connection

Mercredi 15 avril 2020 à 18h30 au GC Vaartkapoen: Lila – mystical Gnawa ceremony

Plus d'infos : <https://muziekpublique.be/jola-hidden-gnawa-music-brussels/>

Chaabi Habibi (MA) les 6 et 7 mars

Deux journées d'échanges, de performances et d'ateliers axées sur la danse et la musique populaires du Maroc, le projet met en lumière les tabous et interdits dont le corps de la femme fait, aujourd'hui encore, l'objet.

6 mars

14h00 - 16h00 : Projection film Au temps où les Arabes dansaient de Jawad Rhalib

18h30 - 19h30 : Conférence Femme qui danse, corps en transe : mouvement et féminité dans les performances gnawa à Bruxelles par Hélène Secheyne

20h00 - 21h30 : Atelier danse Danse Chaabi du Maroc par Esraa Warda

7 mars

16h30 - 18h00 : Atelier danse Chaabi du Maroc par Esraa Warda

19h15 - 20h00 : Concert musique gnawa au féminin Imane Guemssy & Tsoukina

20h00-20h45 : Performance Danse & musique chaabi Esraa Warda & Dakka Royal

A partir de 22h00 : Party Chaabi Habibi Dj Bushra

Plus d'infos : <http://universitepopulairedanderlecht.be/journee-thematique-chaabi-habibi>

Concerts – Musique

Egyptian Fever day (EG)

Une soirée consacrée à la culture égyptienne. Concert acoustique de Egyptian Doha.

Où ? BEIT ASBL, Avenue des saisons 4, 1050 Ixelles

Quand ? 7 mars de midi à 20h

Plus d'infos : <https://www.facebook.com/beitasbl/>

Soirée d'ouverture du festival « La belle Hip-hop »

Aujourd'hui et depuis quelques années, rappeuses, (break-)danseuses, graffeuses investissent les scènes et la rue avec ferveur et détermination pour inverser la tendance. Plusieurs artistes originaires du monde arabe seront présentes à la soirée d'ouverture : Lana Ramadan, une danseuse libanaise inspiré par le « freshest kids », les sœurs Nouhaila et Azhar des danseuses et chorégraphes marocaines et Mona Haydar, une jeune Syro-Américaine qui porte le hijab fièrement, rappe contre l'islamophobie et se bat pour ses droits et ses croyances.

Où ? Botanique, Rue Royale 236, 1210 Bruxelles

Quand ? 8 mars à 19h30

Plus d'infos : <https://botanique.be/fr/concert/soiree-douverture-du-festival-la-belle-hip-hop-mounaya-mcm-la-bruja-miss-angel-matyas-la>

Ensemble El Korchi (Ma/Be) | Jiraan (Sy)

La soirée sera inaugurée par l'Ensemble El Korchi, un trio rassemblé autour de Mohamed Amine et Nawal El Korchi, accompagné par le percussionniste Ahmed Khaili. Un tout nouveau répertoire varié de musique du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Ensuite place à Jiraan, un septuor dirigé par le compositeur et violoniste Shalan Alhamwy. Ensemble, ils créent un nouveau son interculturel qui transcende toute notion établie de style ou de convention. Une musique qui transcende les frontières, la politique et les idéologies.

Où ? Muziekpubliek, Galerie de la Porte de Namur, 3, 1050 Ixelles

Quand ? 20 mars à 20h

Plus d'infos : <https://muziekpubliek.be/concerts/20200320-ensemble-el-korchi-morocco-jiraan-syria-turkey-iran/>

Refugees for Refugees

Refugees for Refugees réunit des musiciens virtuoses de Syrie, du Tibet, du Pakistan, d'Irak, d'Afghanistan et de Belgique autour de la volonté de tisser des liens entre leurs musiques. Le groupe crée un répertoire original au carrefour de différentes traditions.

Ce deuxième album symbolise la reconstruction, un nouveau souffle qui suit le

déracinement des musiciens.

Où ? Recyclart, Rue de Manchester 15, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? 3 avril à 19h30

Plus d'infos : <http://www.recyclart.be/fr/agenda/refugees-for-refugees>

Daba de Oum (MA)

Pensé à Casablanca, conçu à Paris et enregistré à Berlin, Daba, le nouvel album de Oum transpire le vécu d'une artiste, marocaine, africaine mais avant tout femme du monde. Daba ('Maintenant' en arabe) est un rappel d'urgence à agir pour certaines questions fondamentales : la nature menacée, le sort réservé aux migrants, le statut des femmes, mais aussi une exhortation à vivre pleinement dans le présent.

Où ? Le Senghor, 366 Chaussée de Wavre, 1040 Bruxelles

Quand ? 18 avril à 20h30

Plus d'infos : <https://www.senghor.be/>

BX'ELLES (TU)

Chanteuse, auteure, compositrice-interprète et actrice franco-tunisienne, Nawel Ben Kraïem présentera son nouveau projet d'album. Elle porte haut et fort ses inspirations méditerranéennes par sa voix atypique et sensuelle.

Où ? Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? 30 avril à 20h

Plus d'infos : <https://www.espacemagh.be/>

Théâtre

Cerise sur le ghetto, le pouvoir de dire non

L'histoire d'une vie aux accents de vérité grinçants racontée par Sam Touzani, qui nous invite à repenser le réel à partir de son histoire familiale. Le récit traverse trois générations, des montagnes du Rif marocain, où la misère est si écrasante que même les enfants rêvent de partir, jusqu'au bitume de Molenbeek où le petit Sam verra le jour dans un deux-pièces chauffé au charbon. Plus tard, afin d'échapper au danger du communautarisme, c'est de lui-même qu'il s'exile.

Où ? Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? Du 3 au 6 mars à 20h

Plus d'infos : <https://www.espacemagh.be/>

Muntthee d'Adnane Lamarti (MA/BE)

Muntthee (thé à la menthe) est la première pièce d'Adnane Lamarti (TransfoCollect). Au cours de cette représentation théâtrale, il scénarise des éléments de son propre univers. Il illustre sa vision et son identité dans un subtil mélange de couleurs et de cultures. Qu'est-ce qu'un être humain ? Que fait la société de nous ? Notre identité réelle n'est-elle pas souvent gommée ou " apprise " ? Une pièce consacrée à l'identité, au fait d'être soi-même et d'être perçu comme un être humain.

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, Rue Mommaerts 4 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? Les 4 et 5 mars à 20h

Plus d'infos : <http://www.lamaison1080hethuis.be/fr/agenda/1386/Muntthee/>

Chuuut ! de la Compagnie Ras el hanout

Les femmes musulmanes ont des choses à dire... ces dernières choisissent d'ignorer les voix intérieures et extérieures qui leur attribuent une identité, une pseudo liberté, et d'autres choses qui ne leur ressemblent pas. Elles décident de parler librement de cette société qui les connaît et les juge à travers les médias, de la pratique religieuse, de l'apparence physique, de la relation avec les hommes, et tant d'autres sujets qui les concernent directement. Une pièce de théâtre comme espace d'expression, créée collectivement à la suite d'ateliers avec, par et pour des femmes musulmanes.

Où ? L'épicerie - Centre éducatif et culturel, Rue du Ruisseau 17-19, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? les 8, 15 et 22 mars à 17h et les 13, 14, 20 et 21 mars à 20h

Plus d'infos : <https://ras-el-hanout.be/spectacle/chuuut/>

De Bruxelles à la Mecque de la Compagnie ras el hanout

Trois jeunes Bruxellois décident de partir pour un voyage spirituel inoubliable, le pèlerinage à la Mecque. Une aventure riche en émotions lors de laquelle ils iront à la recherche d'eux-mêmes et du sacré à la fois.

Où ? KVS, Brussel, Quai aux Pierres de Taille 7, 1000 Bruxelles

Quand ? 18 mars à 20h

Plus d'infos : <https://www.kvs.be/fr/>

Performance

Walk With Me de Jaouad Alloul (BE)

Jaouad Alloul est dramaturge, performer multidisciplinaire et activiste. Cet entrepreneur créatif et autodidacte adore sortir de sa zone de confort. Il joue volontiers avec le thème du genre et ne recule devant aucun sujet controversé. Sa volonté de concilier ses nombreuses identités témoigne de son activisme.

Où ? Bozar, Rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? 26 mars à 19h

Plus d'infos : <https://www.bozar.be/fr/activities/160502-walk-with-me>

Cinéma

Ciné-Club "Wadjda" (SA) de Haifaa El Mansour

Wadjda, dix ans, habite dans une banlieue de Riyadh, capitale de l'Arabie Saoudite. Issue d'un milieu conservateur, Wadjda est une fille pleine de vie, et cherche toujours à en faire plus que ce qui lui est permis. Après une bagarre avec son ami Abdullah, elle aperçoit un beau vélo vert à vendre".

19h: Projection du film suivie d'un débat sur les combats féministes animé par Noura Amer, Présidente d'AWSA-Be asbl et Lina Alhathoul, Militante féministe saoudienne.

Où ? Auditoire dc2 206, ULB, Avenue Paul Héger 22, 1050 Bruxelles

Quand ? 12 mars à 19h30

Plus d'infos : <https://www.facebook.com/events/850424402051910/>

Taste of cement (LB de Ziad Kalthoum - documentaire

Chaque jour, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel dans le ciel de Beyrouth. Chaque nuit, un couvre-feu leur impose de s'enfoncer dans leurs entrailles de ciment. Au même moment, la guerre détruit leurs maisons, en Syrie. Dans le cadre du festival « À films ouverts ».

Où ? Le Senghor, 366 Chaussée de Wavre, 1040 Bruxelles

Quand ? 15 mars à 18h

Plus d'infos : <https://www.senghor.be/>

The Cave de Feras Fayyad (SY) - documentaire

Amani Ballor, pédiatre syrienne, travaille dans un hôpital souterrain de la ville assiégée de Ghouta, qui subit des bombardements quotidiens. Cette femme hors du commun combat non seulement les atrocités liées à la guerre dans des conditions effroyables, mais doit également affronter un patriarcat encore bien installé dans les mentalités du Moyen Orient. Véritable électrochoc visuel et sonore, ce film nominé aux Oscars, est non seulement une plongée dans les entrailles d'une guerre terrifiante mais aussi une ode bouleversante au courage et à l'humanité d'une femme exceptionnelle. Dans le cadre du festival « Millenium ».

Où ? Cinéma Galeries, 26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles

Quand ? 31 mars à 19h

Plus d'infos : <http://www.festivalmillenium.org/film-fr/the-cave-854>

Noura rêve d' Hinde Boujemaa (TU)

Cinq jours, c'est le temps qu'il reste avant que le divorce entre Noura et Jamel, un détenu récidiviste, ne soit prononcé. Noura qui rêve de liberté pourra alors vivre pleinement avec son amant Lassad. Mais Jamel est relâché plus tôt que prévu, et la loi tunisienne punit sévèrement l'adultère : Noura va alors devoir jongler entre son travail, ses enfants, son mari, son amant, et défier la justice... La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Hinde Boujemaa.

Où ? GC Nekkersdal, Emile Bockstaellaan 107, 1020 Laeken

Quand ? 31 mars à 9h30

Plus d'infos : <https://www.vub.be/events/2020/ochtendscreening-seance-matinale-noura-reve>

Conférences / lectures

Darna Invites - La Nuit Des Poètes – Poëzieavond

A l'occasion de la Foire du Livre de Bruxelles, avec le Maroc comme pays d'honneur, le Collectif de poètes bruxellois accueillera les poètes marocains invités pour des lectures de poésie multilingues à la Maison des cultures maroco-flamande « Darna ».

Lectures, intermèdes musicaux et dédicaces autour d'un verre de l'amitié... poétique !

Où ? Darna Vlaams Marokkaans Culturenhuis, Steenstraat 25/27, 1000 Région de Bruxelles-Capitale

Quand ? 5 mars à 19h30

Plus d'infos : <https://www.facebook.com/events/s/darna-invites-la-nuit-des-poet/604149213756655/>

Du Maroc à Molenbeek : écriture et féminisme

Dans le cadre de la Foire du livre de Bruxelles, avec le Maroc comme invité d'honneur, la Maison des Femmes-MOVE, en collaboration avec AWSA-Be, organise une rencontre entre des femmes molenbeekoises et les écrivaines marocaines Sanaa El Aji, Bahaa Trabelsi, Mouna Hachim et Naima Al Bdiouni autour de l'écriture et des droits des femmes. Des femmes en alphabétisation qui ont expérimenté la rédaction des contes et de la poésie, échangeront avec les écrivaines marocaines autour de l'écriture et de son importance dans l'émancipation des femmes.

Où ? Maison des Femmes-MOVE asbl, rue du Jardinier, 75 A

Quand ? 6 mars à 10h

Plus d'infos : maisonfemmes.coord@move.brussels

Arab comics: Visual culture in Lebanon, Egypt, & Tunisia

Un panel de discussion autour de la bd et du monde arabe avec Barack Rima (Beyrouth), Mohammed Shennawy (Cairo), moderation par Ines Baccouche (Tunisie).

Join us on the 7th of March, you can get your comic book signed by the artists.

Où ? Lagrange Points Brussels, Rue des Tanneurs 114, 1000 Région de Bruxelles-Capitale

Quand ? 7 mars à 16h

Plus d'infos : <https://www.facebook.com/events/s/arab-comics-visual-culture-in-/2607982642779462/>

Hshouma de Zainab Fasiki (MA)

Zainab Fasiki est une illustratrice marocaine qui brise les tabous autour du corps des femmes et de la sexualité. Elle a créé le collectif Women Power qui encourage les femmes artistes marocaines via des ateliers, elle crée son projet Hshouma pour briser les fausses croyances au Maroc et surtout à changer la façon de voir la nudité et les femmes.

Où ? Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? 17 mars à 19h

Plus d'infos : <https://www.espacemagh.be/>

Soirée de clôture Kalimafiesta

KALIMAFIESTA met en lien des poètes arabes avec des collègues néerlandophones, francophones et bruxellois. La soirée de clôture aura lieu le 21 mars, Journée mondiale de la poésie. Avec Mona Kareem, Carl Norac, Salah Badis, Gioia Kayaga, Peter Verhelst, Yousef Rakha, Els Moors, Jardin, Bledarte Collective, Hussain Rassim & Kabylie Minogue.

Curateurs: Younes Zarhoni & Els Moors

Où ? Recyclart, Rue de Manchester 15, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? 21 mars à 20h30

Plus d'infos : <https://vonkenzonen.fikket.com/event/kalimafiesta-slotfeest-fete-de-cloture>

Hoda Barakat (LB)

Comment aborder l'exil, le mal du pays et la nostalgie de la manière la plus appropriée ? Par le biais de lettres. Elles symbolisent, en substance, la séparation, le manque, le fait de ne pas être là où on le souhaiterait. C'est pour cette raison que l'auteure libanaise Hoda Barakat a choisi la forme épistolaire pour son roman de guerre bouleversant *Courrier de nuit*.

Où ? Passaporta, Rue Antoine Dansaert 46 à 1000 Bruxelles

Quand ? 24 mars à 20h00

Plus d'infos : <https://www.passaporta.be/fr/calendrier/hoda-barakat>

Dayna Ash: Haven for Artists (LB)

Comment créer de l'art queer dans un environnement où l'orientation sexuelle ne peut être vécue librement ? Pour faire court : c'est extrêmement difficile. Pour faire long : quelques lignes ne suffisent pas. C'est pourquoi l'artiste, écrivaine et activiste culturelle Dayna Ash vient nous en parler. À Passa Porta, elle évoque ses expériences en tant qu'artiste queer au Liban.

Où ? Passaporta, Rue Antoine Dansaert 46 à 1000 Bruxelles

Quand ? 31 mars à 20h00

Plus d'infos : <https://www.passaporta.be/fr/calendrier/hoda-barakat>

Palestine futures Mazen Maarouf & Adania Shibli (PA)

Quel est l'avenir du peuple palestinien ? La question n'est pas seulement politique ou identitaire. Aujourd'hui, la situation a pris de telles proportions qu'elle touche aux limites de l'imagination. Lors d'un focus sur l'arabfuturisme, les écrivains Mazen Maarouf et Adania Shibli, qui habitent respectivement à Reykjavik et Berlin, exploreront l'avenir de la littérature palestinienne dans une conversation avec Brigitte Herremans.

Où ? Bozar, Rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? 29 avril à 20h

Plus d'infos : <https://www.bozar.be/fr/activities/164229-palestine-futures>

Expositions

Hammam.Steaming Stories (Ma/Be)

L'exposition " Hammam.Steaming Stories " met en lumière l'histoire et l'importance du hammam dans la société marocaine et belge. Plongez dans ces histoires fumantes, humez les délicieux parfums des produits spéciaux et émerveillez-vous devant les traditions vivantes.

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, Rue Mommaerts 4 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? Du 6 au 30 mars

Plus d'infos :

http://www.lamaison1080hethuis.be/fr/agenda/1381/Hammam_Steaming_Stories/

Roots (MA)

Makoto est une « calligraffiti » artiste bruxelloise née en 1980. Fille de Driss et Fatna, parents immigrés d'origine marocaine, Makoto puise dans ses racines berbères et sa culture arabo-musulmane, sa passion pour les lettrages, leurs tracés et leurs courbes.

Bruxelloise de naissance et de cœur ayant grandi dans les années 90, ses réalisations sont à son image : un mélange éclectique d'influences de son époque.

Son blaze en est le parfait exemple : Makoto est un prénom japonais tiré d'un manga de Mamoru Hosoda.

Où ? Espace Magh, Rue du Poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? Du 7 mars au 10 avril

Plus d'infos : <https://www.espacemagh.be/>

Sorties littéraires

Romans traduits de l'arabe

Les Jango, Abdelaziz Baraka Sakin (SD), Zulma, 2020.

Les Jango sont décidément impayables. On les reconnaît à leur élégance tape-à-l'œil et à leur sens de la fête. Et ce sont les femmes qui mènent la danse, dans la Maison de la Mère, au cœur de toutes les rumeurs. Dans les effluves de café grillé, de chicha parfumée et de gomme arabique, se joue une comédie humaine dont les Jango, « sages à la saison sèche et fous à la saison des pluies » sont les héros.

Après *Le Messie du Darfour* (Prix Littérature-Monde 2017), l'auteur soudanais Abdelaziz Baraka Sakin nous revient avec *Les Jango* : un roman réjouissant et tourbillonnant, récompensé du Prix Tayeb Salih, qui a provoqué la censure des autorités. L'auteur, adulé dans le monde arabe, vit depuis en exil en Autriche.

La Peur au milieu d'un vaste champ et autres nouvelles, Mustafa Taj Aldeen Almosa (SY), Acte Sud, 2020.

Les personnages de Mustafa Taj Aldeen Almosa sont des Syriens ordinaires qui se meuvent dans des lieux familiers, nullement exotiques, mais où soudain surgit le surnaturel sous les traits d'un fantôme ou d'un génie, ou encore d'un animal doué de raison. L'horreur quotidienne dans laquelle est plongé son pays depuis huit ans a confirmé la veine tragique de l'auteur, autant que son goût pour l'absurde, dans des histoires de personnes affligées par la perte d'un proche ou contraintes à l'exil, en peine de retrouver ce qui ressemble à la vie. Cette anthologie, tirée de six recueils publiés entre 2012 et 2019, témoigne à la fois d'une vision pénétrante de la réalité syrienne, hantée par la violence et la mort, et d'une approche originale et maîtrisée du genre difficile de la nouvelle.

L'Échelle de la mort, Mamdouh AZZAM (SY), Acte Sud, 2020

Tout commence par la mort d'une jeune femme, Salma, condamnée par ses proches à périr lentement, cruellement, dans le secret d'une cave obscure, accusée d'avoir souillé "l'honneur de la famille". Dans ce roman court et dense, Mamdouh Azzam effectue sans cesse des allers-retours entre le présent – la mise à mort de Salma – et les événements qui y ont conduit. Il excelle dans la restitution de l'atmosphère à la fois austère et lubrique d'un village où des crimes d'honneur continuent d'être commis impunément.

Al-Najdi le marin, Taleb ALREFA (KW) I, Acte Sud, 2020

Le 19 février 1979, le bateau de pêche d'un légendaire navigateur koweïtien, Ali al-Najdi, disparaît dans les flots déchaînés du golfe Arabo-Persique. Ce roman court et mélancolique retrace heure par heure, en combinant réalité et fiction, l'ultime aventure du vieux marin. Naviguant entre présent et passé, il nous conte la vie d'Al-Najdi depuis son enfance, mais

aussi, à travers elle, par touches successives, la relation intime, irrémédiablement révolue, des Koweïtiens avec la mer.

Marrakech Noir, présenté par Yassin Adnan, Editions Sirocco, 2020.

15 nouvelles noires, inédites en français, qui emmènent le lecteur hors des quartiers touristiques et dessinent un portrait méconnu de Marrakech, pour une « immersion choc dans l'univers sombre de la ville ocre ». Les récits fictionnels des auteurs ici réunis par Yassin Adnan donnent ainsi au « noir », le genre littéraire qui pointe les penchants les plus sombres de la nature humaine, certes son univers angoissant, pessimiste, choquant, critique, mais leur plongée au plus profond de la ville n'est pas dénuée d'une certaine mélancolie quasi amoureuse pour la cité, qui fait de leurs « noires » histoires des contes urbains savoureux, teintés d'une couleur crépusculaire tout à fait singulière, la leur. Avec des textes de : Halima Zine El Abidine, Mohamed Achaari, Taha Adnan, Yassin Adnan, Lahcen Bakour, Abdelkader Benali, Mahi Binebine, Allal Bourqia, Hanane Derkaoui, Fouad Laroui, Fatiha Morchid, Karima Nadir, Mohamed Nedali, My Seddik Rabbaj, Mohamed Zouhair.

Romans et récits écrits en français

Enjamber la flaque où se reflète l'enfer de Souad Labbize (éditions bilingue français/arabe), Ed. iXe

Souad Labbize est descendue "dans les caves de l'enfance", pour écrire ce témoignage en soutien à toutes les femmes et filles victimes d'agressions sexuelles. Rédigé en français, traduit en arabe, il pose dans ces deux langues des mots sur la douleur et la honte, sur la rudesse de la mère et l'indolence du père. Des cris horrifiés, sans compassion ni tendresse pour l'enfant violée, la projettent sur le chemin au bout duquel elle gagnera sa liberté et son indépendance. Souad Labbize a publié un roman, J'aurais voulu être un escargot (Séguier, ré-édition Éd. des Lisières) et deux recueils de poésie, Une échelle de poche pour atteindre le ciel (Al Manar) et Brouillons amoureux (Éd. des Lisières).

404, Sabri Louatah (FR), Coédition Flammarion / Versilio, 2020

« "Rentre dans ton pays. Entendre ça alors que ça fait soixante-dix ans qu'on vit en France ! Mon petit Rayanne c'est la quatrième génération, il va falloir combien de générations pour que vous nous foutiez la paix ? Combien ? ", s'emporte un des personnages du roman. Sabri Louatah signe un puissant thriller politique et rural. En explorant ce que l'on décide collectivement de ne pas voir, il raconte un pays qui se creuse dans le pays et ajoute au roman national français un chapitre plein de bruit et de fureur.

Ainsi parlait ma mère, Rachid Benzine (FR), Cadre rouge, 2020.

« Vous vous demandez sans doute ce que je fais dans la chambre de ma mère. Moi, le professeur de lettres de l'Université catholique de Louvain. Qui n'a jamais trouvé à se marier. Attendant, un livre à la main, le réveil possible de sa génitrice. Une maman fatiguée, lassée, ravinée par la vie et ses aléas. La Peau de chagrin, de Balzac, c'est le titre de cet ouvrage. Une édition ancienne, usée jusqu'à en effacer l'encre par endroits. Ma mère ne sait pas lire. Elle aurait pu porter son intérêt sur des centaines de milliers d'autres ouvrages. Alors pourquoi celui-là ? Je ne sais pas. Je n'ai jamais su. Elle ne le sait pas elle-même. »

Rachid Benzine est enseignant, islamologue et chercheur associé au Fonds Ricœur, auteur de nombreux essais. Ainsi parlait ma mère, son premier roman, est la révélation d'un écrivain.

Le Dernier Syrien, Omar Youssef Souleimane (SY), Flammarion, 2020.

Joséphine, jeune alaouite au charme troublant, réunit chez elle un groupe de jeunes gens pour partager leurs espoirs, leurs rêves, leurs visions de l'avenir à ce moment où tout semble possible. Se joue alors une partition amoureuse. Youssef et Mohammad. Youssef et Joséphine. Khalil et Joséphine. Homosexualité et tradition, civilisation et oppression, sentiments et loyautés s'opposent et se croisent, jusqu'au drame qui balaie les destins et un pays tout entier... Une plongée au cœur de la jeunesse syrienne à l'aube du Printemps arabe, portée par la plume intense et poétique d'Omar Youssef Souleimane.

L'ombre du soir de Malik Zidi (FR), éditions Carrière, 2020

L'Ombre du soir a été écrit comme on dépose une main courante, des faits sont consignés : Mehdi, onze ans, grandit sous le règne de la peur, témoin terrorisé par l'échec annoncé de la cellule familiale.

Voici Mehdi, bouleversé par ses premières pulsions d'adulte, grand manitou de l'univers onirique et métaphysique qu'il s'est construit pour résister aux siens.

Voici Mehdi, un enfant aux allures de combattant, d'amoureux éperdu. Un enfant nu qui regarde l'humanité innocente et sale dans les yeux.

Voici Mehdi, qui se prend au jeu de la prophétie. Sa voix n'est pas une plainte mais un compte à rebours avant la fuite.

Avec *L'Ombre du soir*, Malik Zidi signe son premier roman.

Poésie

Jours. Textes de 1969-2019 de Marwan Hoss, Arfuyen, 2020

Placée dès l'origine sous le double parrainage de Char et de Schéhadé, l'œuvre poétique de Marwan Hoss est d'une tonalité unique : étrange et grave, ascétique et sensuelle, brûlante et raffinée. Marwan Hoss est né à Beyrouth en 1948 de père libanais et de mère italienne. En août 1968, il décide de s'installer à Paris. Il est naturalisé français en 1980. *Jours* réunit l'ensemble de ses textes depuis 1969 jusqu'à aujourd'hui : 50 années d'écriture revisitées pour arriver à l'épuration d'une vie. La poésie dans ce qu'elle a de plus nu, de plus vital, c'est ce que nous fait entendre la voix de Marwan Hoss.

Essais

Les officiers de Sa Majesté. Les dérives des généraux marocains 1956-2006 de Mahjoub Tobji, Fayard 2020

Pour la première fois depuis l'indépendance du royaume, voici cinquante ans, un officier marocain ose parler de l'armée marocaine. Créées au printemps 1956 et placées immédiatement sous les ordres du Prince héritier Moulay Hassan, futur Hassan II, les Forces armées royales (FAR) comptent alors de nombreux officiers de valeur, monarchistes sans états d'âme. Mais, rapidement, un profond malaise s'installe dans cette armée de qualité dont une partie importante de la hiérarchie supporte de plus en plus mal les excès et dérives du jeune Hassan II. Ces fortes tensions sont à l'origine des deux tentatives de coup d'Etat en juillet 1971 et en août 1972. C'est à cette époque que le lieutenant Mahjoub Tobji, alors âgé de 26 ans, entend avec stupéfaction un monarque miraculeusement épargné "conseiller" à plusieurs centaines d'officiers de "faire de l'argent, pas de la politique". Un nouveau type d'officier, affairiste et opportuniste, fait ainsi son apparition. Patriote exigeant, Mahjoub Tobji assiste, impuissant et révolté, à la lente dégradation d'une institution qui représentait toute sa vie. Aide de camp, à son corps défendant, du très puissant général Dlimi, il est arrêté quelques jours après l'assassinat de ce dernier en janvier 1983. Il découvre alors la face la plus sombre du régime : tortures, harcèlement, manipulations, corruption... Une rencontre étonnante avec Hassan II, à Paris où il a réussi à fuir, lui permet de regagner le Maroc en décembre 1985. Mais sa carrière militaire est terminée. Il ne recevra plus jamais d'affectation ou de promotion et restera commandant plus de vingt-cinq ans jusqu'à sa retraite, en 2002. Ces vingt dernières années ont laissé à Mahjoub Tobji beaucoup de temps pour réfléchir à son expérience passée. Les contacts qu'il a conservés avec différents camarades lui ont permis d'être tenu régulièrement informé de l'état de la troupe. Pour pouvoir écrire librement, il s'est installé en Europe.

Histoire

Retours d'histoire: l'Algérie après Bouteflika, Benjamin Stora (FR), Bayard, 2020.

Le 22 février 2019 débute en Algérie un vaste mouvement pacifique de protestation contre le régime qui aboutit très vite au renversement du président Bouteflika. L'historien Benjamin Stora en retrace ici l'histoire immédiate. Le récit confronte la longue durée au présent qui surgit. Il nomme ce qui se produit, décrit le hirak comme une révolution et y décèle les retours d'histoire qui s'opèrent.

Abdellah Taïa, La mélancolie et le cri, Jean-Pierre Boulé, Presses Universitaires de Lyon, 2020.

En 2013, Abdellah Taïa déclare à un journaliste : « Pour moi, écrire – même quand il s'agit de "fiction" –, c'est raconter son origine, son monde premier, ses premiers cris. » L'écriture de soi est au cœur de l'œuvre de cet auteur engagé, premier écrivain marocain à avoir dévoilé son homosexualité. Ce livre est le premier essai critique consacré à l'écrivain marocain Abdellah Taïa. Il analyse l'ensemble de ses écrits dans un ordre chronologique, depuis les premières nouvelles publiées en 1999 jusqu'au dernier roman en date, *La Vie lente*, paru en 2019, dans une démarche associant texte, paratexte et biographie de l'auteur. Par ailleurs, il prend en compte l'écriture photographique et filmique de l'auteur, analysant ses

commentaires d'images, son court-métrage réalisé sur la tombe de Jean Genet et son long-métrage, intitulé *L'Armée du salut*. Cet essai se penche également sur l'engagement d'Abdellah Taïa, auteur de nombreux articles politiques publiés dans la presse et d'interventions dans les médias sociaux.

Architecture

L'architecture de la contre-révolution, l'armée française dans le nord de l'Algérie, Samia Henni, éditions B42, 2019.

Nourri d'une longue enquête et de documents souvent inédits, *Architecture de la contre-révolution* est une analyse des politiques d'architecture et d'urbanisme mises en œuvre par l'État colonial français pendant la longue guerre d'indépendance algérienne. Sans chercher à dresser un panorama exhaustif des 94 mois de destruction et de construction qui caractérisèrent la guerre menée par la France en Algérie, l'autrice enquête sur les pratiques coloniales de la France telles qu'elles s'incarnent dans des instruments juridiques, des opérations militaires et des projets architecturaux et à mettre en lumière le rôle respectif d'une série d'officiers, de technocrates, d'architectes, de planificateurs et d'ethnologues dans la création architecturale tout au long de cette sanglante guerre d'indépendance.

Presse

DOSSIER Orient XXI : L'an II de la révolution algérienne

Le 22 février 2019, les Algériens se soulevaient pacifiquement contre la perspective d'un cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika. Avec le « Hirak », nom de ce mouvement populaire, l'Algérie est entrée dans une nouvelle phase. Orient XXI propose à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, un article par jour, dossier complété d'articles parus depuis un an.

<https://orientxxi.info/dossiers/l-an-ii-de-la-revolution-algerienne,3627>

Podcasts

Benjamin Stora : "Le mouvement de contestation en Algérie n'est pas prêt de s'arrêter" sur France Culture

Il y aura un an le 22 février que le Hirak, mouvement de contestation populaire en Algérie, a commencé. Une élection présidentielle plus tard, les manifestations perdurent dans le pays. Quelle Algérie après Bouteflika? Le regard de l'un des meilleurs historiens du Maghreb Benjamin Stora.

<https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-actu/invite-actu-des-matins-du-samedi-suite-du-samedi-08-fevrier-2020>

1854. Lalla Fatma N'Soumer, la rebelle de Kabylie

La fiction de Sarah Mordy réalisée par Pascal Deux nous transporte en Algérie en 1854 à la rencontre d'une femme exceptionnelle : Lalla Fatma N'Soumer qui souleva les Kabyles contre la présence française.

<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-05-janvier-2020>

Les reines de Joumana Haddad sur France Culture

Une autre histoire du Moyen-Orient et des conflits qui le traverse depuis plusieurs générations, à travers quatre destins de femmes : l'écrivaine Joumana Haddad en dresse le portrait dans son nouveau roman, "Le livre des reines" (Actes Sud, 2019).

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-culture/les-reines-de-joumana-haddad>

Cinéma maghrébin, la femme au centre de l'écran sur France Culture

Elles évoquent les tabous des sociétés marocaine et tunisienne. Dans leurs films respectifs, "Adam" et "Un Divan à Tunis", les réalisatrices Maryam Touzani et Manèle Labidi mettent en scène des personnages féminins modernes, marginalisés par leur indépendance. Elles sont nos invitées aujourd'hui.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-culture/cinema-maghrebin-la-femme-au-centre-de-lecran>